

BASSIN SEINE-NORMANDIE :

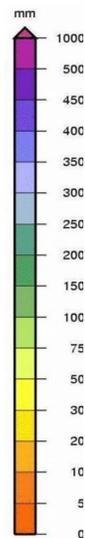
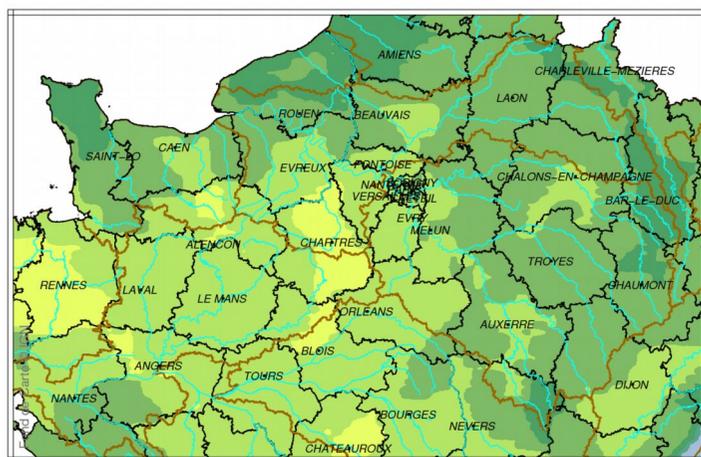
BULLETIN DE SITUATION HYDROLOGIQUE AU 1^{er} MARS 2021

Ce bulletin synthétise les bulletins de situation hydrologique régionaux du bassin. Il est accessible sur le site internet de la [DRIEE](#) ainsi que le bulletin hydrologique régional Ile-de-France et les éventuels bulletins d'étiage et de crue.

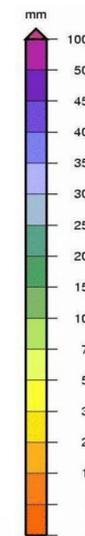
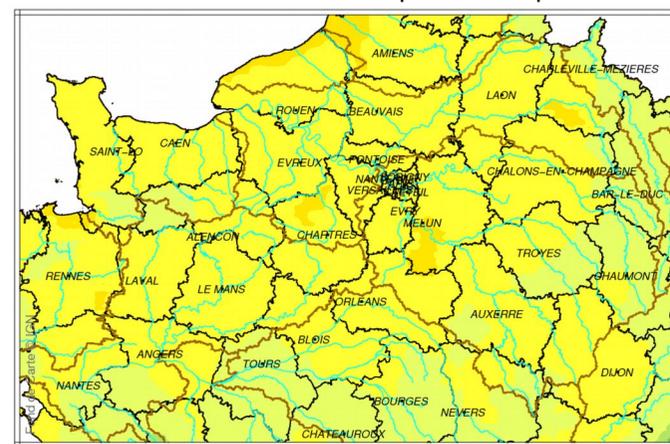
1 – PRÉCIPITATIONS (Météo-France)

En janvier, dans la continuité de décembre, la majeure partie du bassin connaît un excédent de précipitations à l'exception du sud de la Normandie. À l'échelle du bassin, l'excédent est de 33 % par rapport aux normales. Les régions les plus touchées sont la Champagne et la Picardie (avec localement jusqu'à plus de 2 fois les moyennes d'un mois de janvier). En revanche le mois de février est largement déficitaire en pluies (déficit de 25 % par rapport aux normales). Le Cotentin et la Seine-Maritime présentent les déficits les plus remarquables puisqu'ils n'ont reçu que 25 à 50 % des normales ;

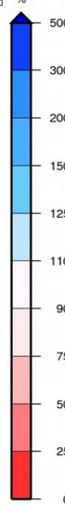
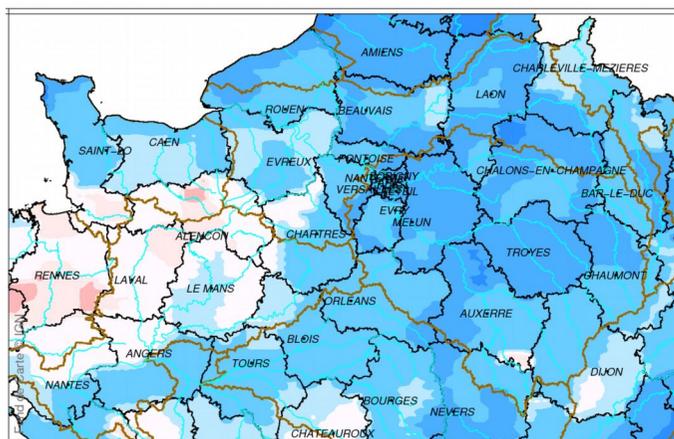
Janvier 2021
Cumul pluviométrique



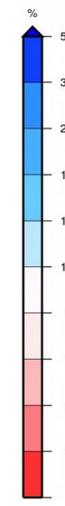
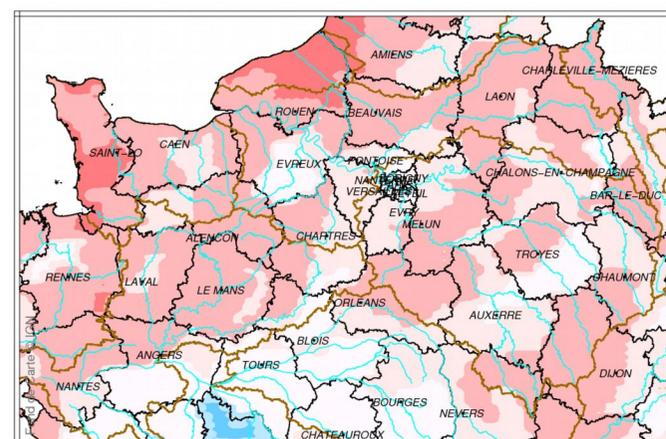
Février 2021
Cumul pluviométrique



Rapport aux normales



Rapport aux normales

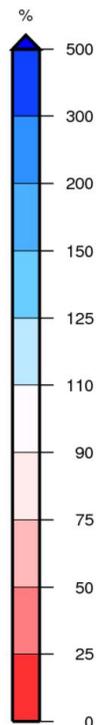
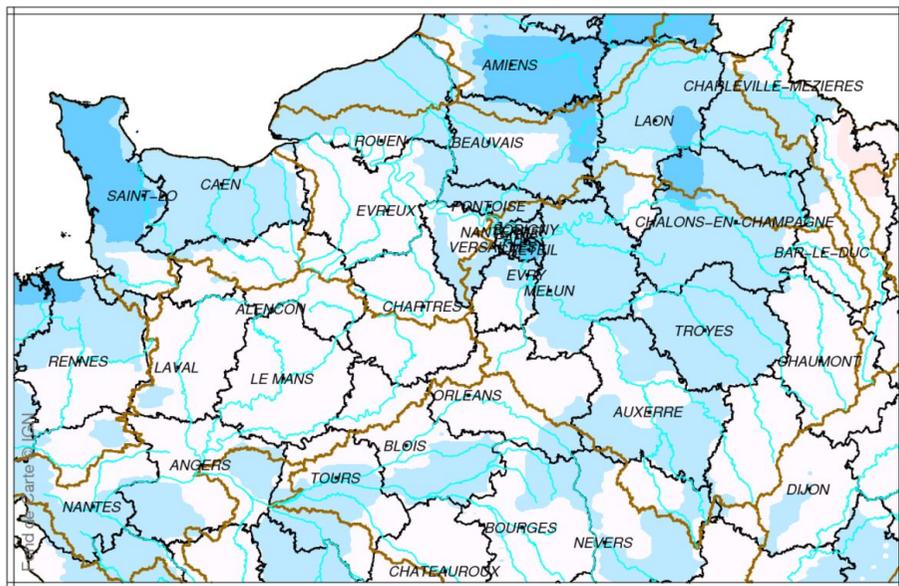


Précipitations cumulées depuis le 1^{er} septembre 2020 (Météo France)

Les précipitations excédentaires des mois de décembre et janvier permettent de compenser les déficits de l'automne et du mois de février.

Le cumul pluviométrique de septembre à février est proche ou légèrement supérieur aux normales (+ 9 % à l'échelle du bassin). L'excédent atteint 20 % sur l'Île-de-France et la Manche.

Rapport à la normale des précipitations cumulées
du 1^{er} septembre 2020 au 28 février 2021

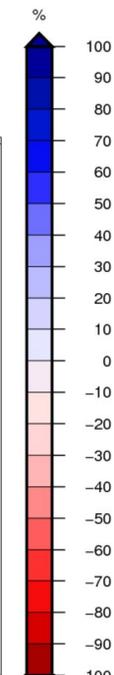
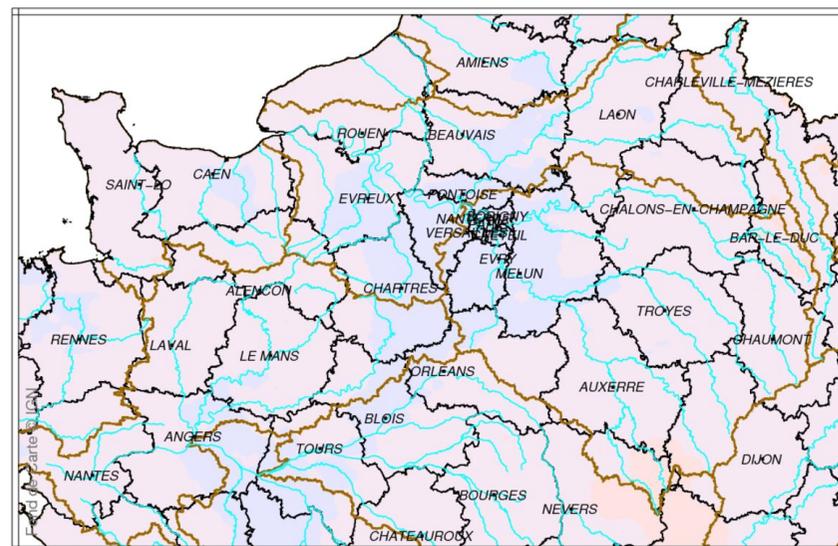


Humidité des sols au 1^{er} mars 2021 (Météo France)

Après avoir connu une situation très humide en janvier (+20 à 40 % au 1^{er} février par rapport aux normales), les sols superficiels se sont asséchés notamment à partir de la mi-février.

Au 1^{er} mars 2021, l'indice d'humidité des sols superficiels retrouve des valeurs proches de la normale.

Écart pondéré à la normale de l'indice d'humidité des sols
au 1^{er} mars 2021

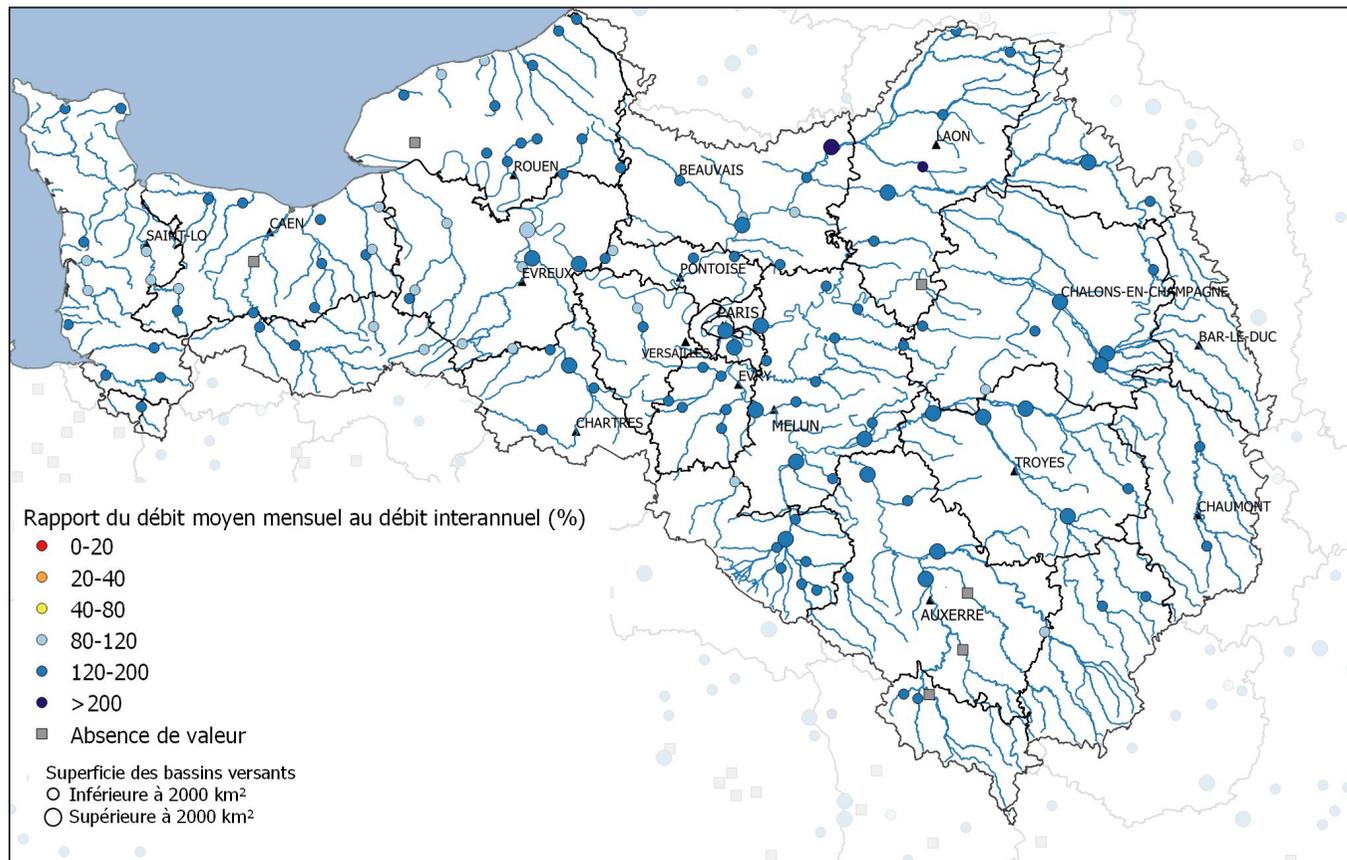


Les normales sont calculées sur la période 1981-2010.

2 – DEBITS DES COURS D'EAU (DREAL)

Hydraulicités : Les pluies excédentaires de janvier ont pour conséquence une augmentation des débits et génèrent des épisodes de crue successifs sur la majeure partie des cours d'eau de bassin. Au cours du mois de février, l'absence de pluies entraîne une baisse progressive des débits. Les débits moyens mensuels restent cependant supérieurs aux moyennes de saison sur l'ensemble du bassin.

Hydraulicités des cours d'eau en février 2021



Rappel : Hydraulicité : rapport à la normale du débit mensuel. Il caractérise la situation globale du mois en cours par rapport à l'historique connu.

Pour en savoir plus : Banque Hydro : <http://www.hydro.eaufrance.fr/>
<http://www.grand-est.developpement-durable.gouv.fr/bulletins-de-situation-hydrologique-r183.html>
<http://www.bourgogne-franche-comte.developpement-durable.gouv.fr/bulletins-hydrologiques-generaux-r2650.html>
<http://www.normandie.developpement-durable.gouv.fr/hydrometrie-et-hydrologie-r275.html>
http://www.donnees.centre.developpement-durable.gouv.fr/bulletins/Situation_hydro.htm
<http://www.driee.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr/bulletin-hydrologique-en-region-a124.html>

Grand Est

La situation pour les débits moyens mensuels est stable par rapport à celle du mois de janvier et les hydraulicités sont majoritairement comprises entre 1.2 et 2.0 du fait des niveaux élevés en début de mois.

Hauts-de-France

Les débits moyens de février sont en grande majorité supérieurs, voire très supérieurs aux valeurs moyennes de saison.

Ile-de-France

Le niveau de la majorité des grandes et petites rivières du bassin francilien se situe bien au-dessus des normales saisonnières suite aux épisodes pluvieux de la fin du mois de janvier et de la première décade de février. Les pics de crue sont observés début février tandis que la décrue s'amorce dès la seconde décade pour un retour autour des normales saisonnières en fin de mois.

Centre

Sur les bassins du Loing, de l'Eure et de l'Essonne, les débits de février sont supérieurs de 30 à 60 % aux normales de saison.

Normandie

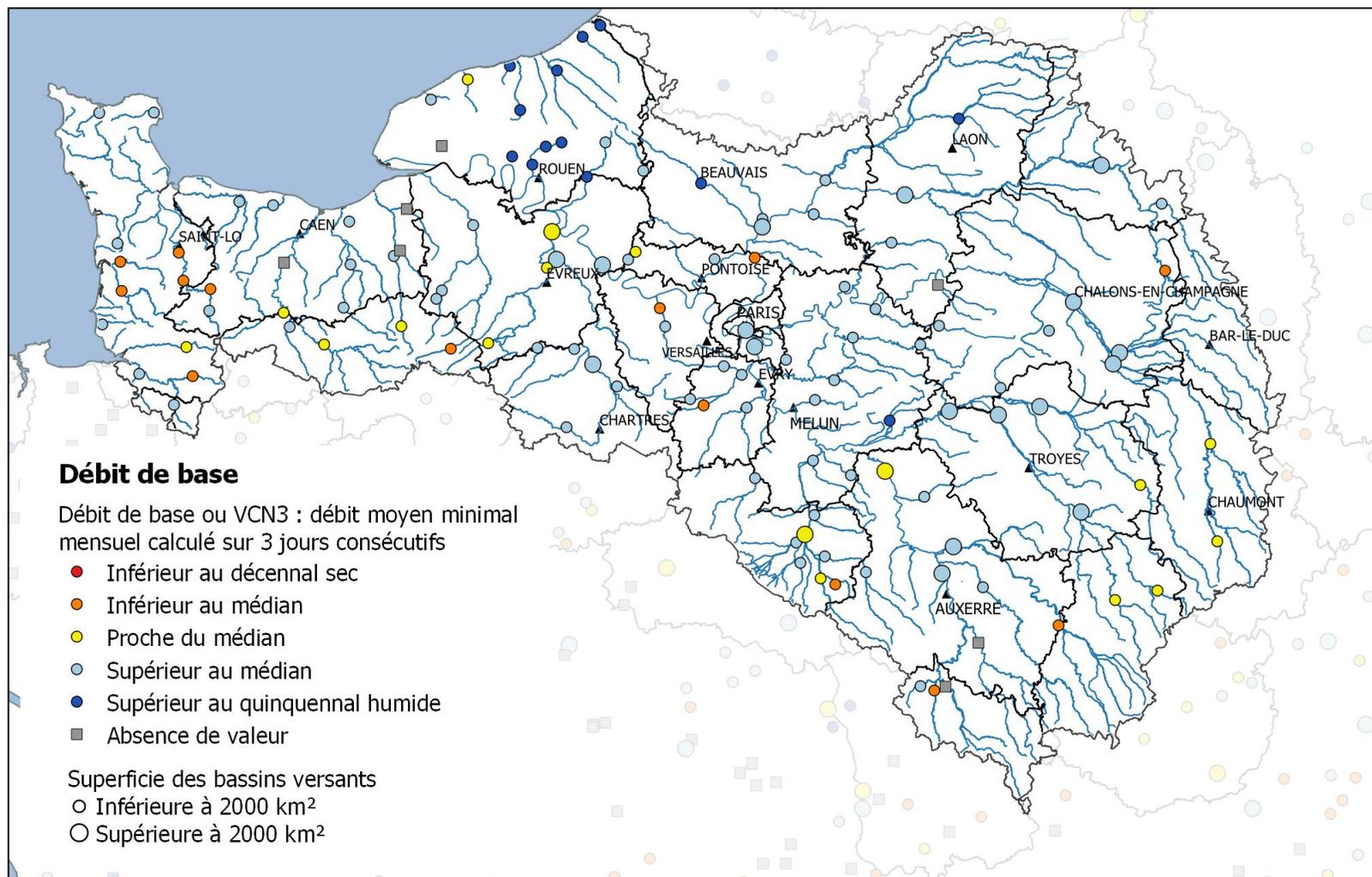
La situation est plus contrastée sur la Normandie : même si la tendance excédentaire domine, une grande partie des débits observés en février se situe autour des normales de saison.

Bourgogne

Après avoir atteint des valeurs très hautes pour la saison lors des crues, début février, les débits baissent sans discontinuer pour finir en fin de période près des normales. Les débits moyens mensuels restent tous plus élevés que lors d'un mois de février normal.

Débits de base (VCN3) : En raison de la baisse continue des débits en février, les débits de base atteignent, en fin de mois, des valeurs proches ou légèrement supérieures aux normales. Localement, on constate même des débits de base inférieurs aux normales sur le massif armoricain et quelques cours d'eau en tête de bassin. Inversement, les débits de base restent très élevés sur les cours d'eau du pays de Caux.

Débits de base des cours d'eau en février 2021



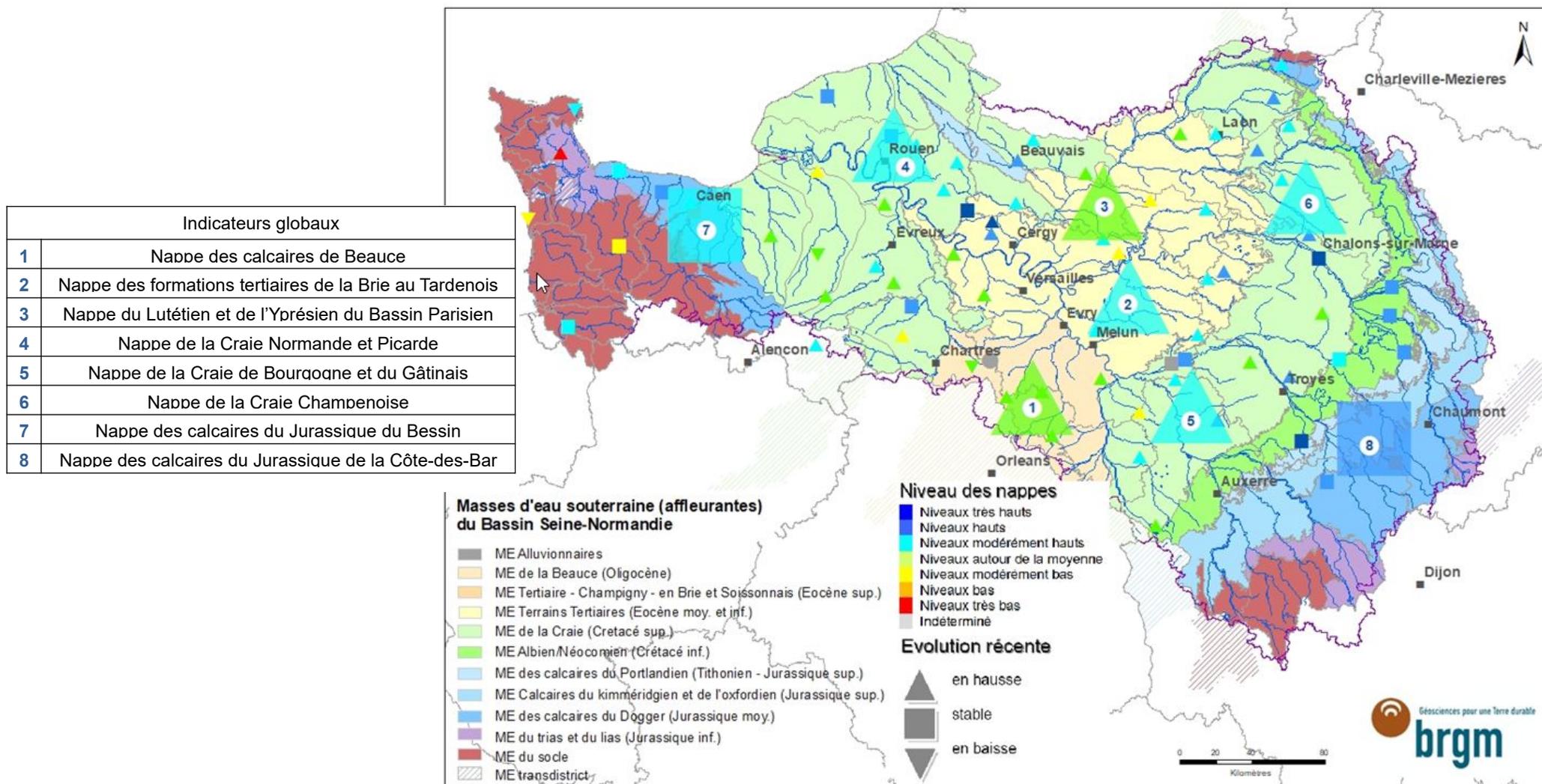
Rappel : VCN3 ou « débit de base » : débit minimum du mois, calculé sur 3 jours consécutifs. Il permet de caractériser le niveau de l'étiage en cours par rapport à l'historique connu.

3 - NAPPES SOUTERRAINES (BRGM)

En février 2021, les nappes du bassin Seine-Normandie sont en phase de recharge : les niveaux sont majoritairement en hausse. La recharge, débutée entre octobre et décembre 2020, a été active en janvier et février 2021. A partir du milieu du mois de février 2021, elle est à l'arrêt sur une partie des piézomètres du bassin, notamment sur les nappes les plus réactives. L'arrêt ou la reprise de la recharge sera confirmé dans les prochaines semaines.

Les niveaux sont majoritairement modérément hauts. Ils sont hauts sur la nappe des calcaires du jurassique de la Côte des Bar. Ils sont autour de la moyenne au centre du bassin, dans les nappes les plus inertielles : Nappe du Lutétien et de l'Yprésien et nappe des calcaires de Beauce.

Niveau de nappes au 1^{er} mars 2021



4 - GRANDS LACS DE SEINE (EPTB Seine Grands Lacs)

Les précipitations excédentaires du mois de janvier génèrent deux épisodes successifs de crues habituelles pour la saison mi-janvier et début février sur tous les bassins amont de la Seine. Ces crues sont entièrement écrêtées par les lacs-réservoirs, générant progressivement un sur-stockage.

La gestion a été opérée conformément aux règlements d'eau et aux règles de gestion, permettant de maintenir un débit stabilisé à l'aval.

L'estimation de l'effet d'écrêtement des lacs sur la crue est de l'ordre de 70 cm à Paris.

A la faveur de la décrue, un léger déstockage d'un volume global de 18 millions de m³ est réalisé pendant une dizaine de jours depuis les réservoirs Marne, Seine et Pannecièrre (Yonne), dans le but de retrouver la capacité d'écrêtement théorique.

Le 1er mars, les lacs-réservoirs totalisent un volume de 595 millions de m³ (74 % de la capacité normale de stockage), supérieur de 9 millions de m³ à l'objectif théorique et à l'objectif de gestion.

5 – ASSECS (ONDE)

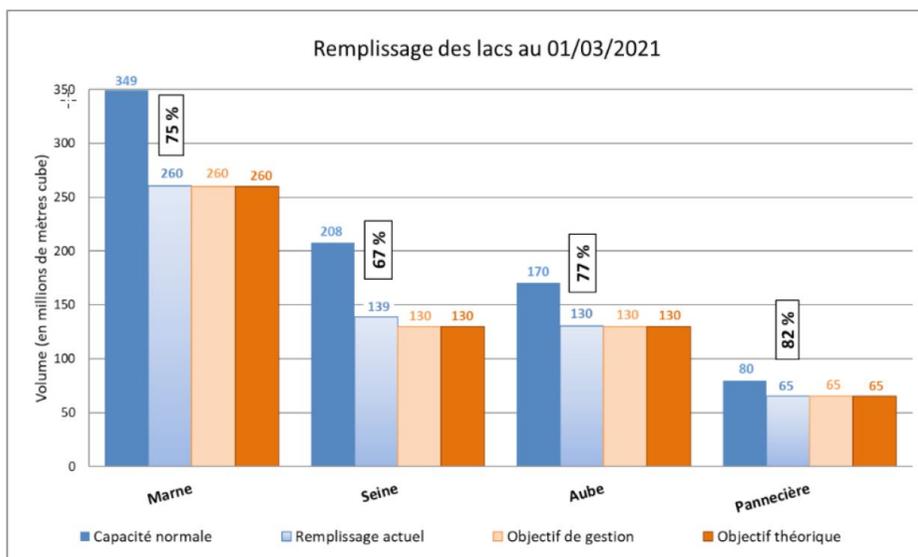
Les campagnes usuelles ont lieu de mai à septembre.

Pour en savoir plus : <http://onde.eaufrance.fr/>

6 - RESTRICTION DES USAGES (Propluvia)

Aucune restriction au 1^{er} mars 2021.

Pour en savoir plus :
<http://propluvia.developpement-durable.gouv.fr>



Pour en savoir plus :

<http://seinegrandslacs.fr/> et <http://seinegrandslacs.fr/quatre-lacs-reservoirs>

Contact BSH :

DRIEE/Délégation de bassin Seine-Normandie
eau-dbsndriee-if.dbsn.driee-if@developpement-durable.gouv.fr